



Le village global

Si on pouvait réduire la population du monde en un village de 100 personnes tout en maintenant les proportions de tous les peuples existants sur la terre, ce village serait ainsi composé :

- 57 asiatiques
- 21 européens
- 14 américains (Nord, Centre et Sud)
- 8 africains
- Il y aurait :
 - 52 femmes et 48 hommes
 - 30 blancs et 70 non blancs
 - 30 chrétiens et 70 non chrétiens
 - 89 hétérosexuels et 11 homosexuels
 - 6 personnes posséderaient 59% de la richesse totale et tous les 6 seraient originaires des USA
 - 80 vivraient dans de mauvaises maisons
 - 70 seraient analphabètes
 - 50 souffriraient de malnutrition
 - 1 serait en train de mourir et 1 en train de naître
 - 1 posséderait un ordinateur
 - 1 (oui, un seulement) aurait un diplôme universitaire

Si on considère le monde de cette manière, le besoin d'accepter et de comprendre devient évident. Prenez en considération aussi ceci :

Si vous vous êtes levé ce matin avec plus de santé que de maladie, vous êtes plus chanceux que le million de personnes qui ne verra pas la semaine prochaine.

Si vous n'avez jamais été dans le danger d'une bataille, la solitude de l'emprisonnement, l'agonie de la torture, l'étau de la faim, vous êtes mieux que 500 millions de personnes.

Si vous pouvez aller à l'église sans peur d'être menacé, torturé ou tué, vous avez une meilleure chance que 3 milliards de personnes.

Si vous avez de la nourriture dans votre frigo, des habits sur vous, un toit sur votre tête et un endroit pour dormir, vous êtes plus riche que 75% des habitants de la terre.

Si vous avez de l'argent à la banque, dans votre portefeuille et de la monnaie dans une petite boîte, vous faites partie du 8% les plus privilégiés du monde. Si vos parents sont encore vivants et toujours mariés, vous êtes des personnes réellement rares.

Si vous lisez ce message, vous venez de recevoir une double bénédiction, parce que quelqu'un a pensé à vous et parce que vous ne faites pas partie des deux milliards de personnes qui ne savent pas lire.

Ne te trompe pas de combat.

Manon Labelle

N.D.L.R : Sur le net circule une quantité incroyable de textes de réflexion. Faites-nous parvenir les textes les plus intelligents pour que nous puissions les faire connaître aux personnes non-branchées: jde-prevost@yahoo.ca

Au Vieux-Palais de Saint-Jérôme, le Club de l'Âge d'or de Prévost présente:

Claude Steben plus vivant que jamais

Marie-Diane Lalande

Claude Steben pas vraiment de ma génération et de mon répertoire de musique mais pourquoi pas ? Comme le hasard fait bien les choses, je me dis il y a toujours quelque chose d'intéressant dans les imprévus, cette dame du nom de Lise, une femme très sympathique d'ailleurs, vient me prendre à la gare de Prévost.

Cette occasion m'a permis d'avoir un bel échange avec cette dame. Puis on entre au Vieux-Palais, ne sachant pas trop à quoi s'attendre.

Une dame du nom de Jacqueline Laflamme nous fait la présentation de M. Steben. Très bonne présentation d'ailleurs.

Le spectacle commence. Un homme aux cheveux gris prend place sur la scène, un micro, un accordéon, un tam-tam et une flûte. Et a ma grande surprise M. Steben avec une grande humilité, nous livre, entre chaque chanson, une partie de son vécu.

Il commence son histoire, partant de sa jeunesse et ses débuts comme maître de cérémonie au Fernand Gignac club, puis la rencontre d'une belle jeune fille et les moments difficiles de ces temps-là, les petits becs qui durèrent des années, les étreintes interminables et la soirée de nocces.

Il nous raconte avec charme que lors de sa nuit de nocces, il n'osait même pas enlever son pyjama

tellement il se sentait intimidé. Faut croire que la gêne disparut très vite, la naissance de ses sept enfants le prouve bien.

Je l'écoutais et comme bien des gens dans la salle son histoire d'amour m'a attendrie.

Je trouvais très beau d'entendre que sa relation d'amour avec cette femme dure encore. Ça fait toujours du bien d'entendre les belles histoires d'amour qui ont survécu au temps.

Puis sa façon d'interpréter les chansons de plusieurs artistes. Une chanson plus particulièrement interprétée avec une telle intensité m'a ravie. J'ai beaucoup apprécié les moments musicaux qu'il nous a livrés avec ses multiples instruments. Je crois que même après plusieurs années de métier M. Steben a gardé son feu sacré.

Après la pause, on se rend compte que la dame qui accompagne M. Steben est sa deuxième femme.

Et que cette dernière n'a pas sept enfants, et que l'histoire de son vécu est partiellement vraie.

Quelle déception pour ces dames! Un beau château de cartes qui s'effondre, quelle tristesse.

En rationalisant, j'en ai conclu qu'il devait nous raconter l'histoire de cette façon pour suivre le cours de l'interprétation de ses chansons.

Quoi de plus intéressant qu'un scénario bien bâti ? Personne n'est parfait.

Ce qui prouve que les artistes sont des êtres humains comme tout le monde. Je dois avouer que j'ai aimé M. Steben. Il nous a livré ses chansons avec passion et une grande simplicité, nous a raconté une partie de son vécu, vrai ou pas ce n'est pas à moi de juger. Ce fût très intéressant.

À la deuxième parti du spectacle, il souligna l'anniversaire de sa tante. Il l'a prise dans ses bras et lui a chanté une belle chanson d'amour. J'ai vu beaucoup de tendresse dans ses gestes ce fût un très beau moment.

Le plus attendrissant de l'après-midi ce fût quand M. Steben demanda à une petite fille d'environ sept ou huit ans, très mignonne avec de longs cheveux blonds et de beaux grands yeux bleus, de monter sur scène.

Elle vint s'installer devant son micro un peu timide et malgré son

nez congestionné elle nous interpréta avec sa jolie voix, "Trois petits chats".

Sous les applaudissements nous avons eu droit à un beau grand sourire. Après la performance de la belle, un spectateur bien ancré dans son banc lança tout bonnement comme ça dans sa spontanéité à M. Steben: Grand-papa est fier de sa fille hein!

M. Steben aussi spontanément: «C'est ma fille c'est ma dernière, il y en aura plus, elle, c'est vraiment ma dernière». Vous pouvez vous imaginer qu'on a rigolé un bon coup dans la salle.

Pour finir, le spectacle M. Steben nous laissa avec Belle une chanson de Notre-Dame de Paris qu'il interpréta avec brio. Ce fût le mot de la fin.

Parfois le hasard est un beau cadeau. Merci Lise. Je souhaite à M. Steben de réaliser un de ses souhaits: chanter sous les projecteurs de Notre-Dame de Paris.

Merci de ce bel après-midi et bonne continuité avec les 7 moines. Parfois la vie nous propose des choses qu'on suit sans savoir pourquoi et où ça nous mènera. C'est ce que j'appelle suivre le courant. Comme le dit si bien le capitaine Cosmos : Que la force soit avec vous !

Nous vous présentons dans ce numéro, la deuxième bande dessinée des aventures de «Rouchequi», le personnage créé par Marie-Pierre Côté-Chartrand, 11 ans. Nous suivrons ainsi Rouchequi dans toutes sortes de situations, qui traduiront de manière bien personnelle sa perception de ce qui l'entoure. Voici: Et le gardiennage...

